

CONSTELLATION OLGA DE SOTO





CONSTELLATION OLGA DE SOTO

MERCAT DE LES FLORS
BARCELONE
08 – 13 FÉV 2023

OLGA DE SOTO

Olga de Soto est chorégraphe, danseuse et chercheuse en danse, née en Espagne et établie à Bruxelles. Son travail se concentre sur les thèmes de la mémoire, de l’empreinte et de la transmission et mêle les langages de la chorégraphie à ceux du documentaire, de la performance, des arts visuels et de l’installation, jouant avec la porosité de ces disciplines. Olga débute son travail de création, axé sur la recherche chorégraphique, en 1992, et crée des nombreuses œuvres de différents formats, dont une partie en dialogue avec des créations de compositeurs contemporains. Au début des années 2000, elle entreprend une série de projets de création intimement liés à de longs processus de recherche et de documentation, où elle œuvre dans des temporalités atypiques déployées en dehors des logiques classiques de production, et ce, portée par un réel geste de décélération. Son travail se déploie autour de deux axes. Le premier se concentre sur l’étude de la mémoire corporelle, à travers la création d’œuvres de différents formats, visant une approche plurielle de la danse et du corps, dans des pièces telles qu’*INCORPORER ce qui reste ici et là dans mon cœur* (Centre Pompidou, Paris, 2004 – 2009), *Mirage* (Charleroi danse, Bruxelles, 2019 ou *Paper Mirage* (Centre Wallonie-Bruxelles, ((Interférence_s))), Paris, 2021). Le deuxième axe explore des œuvres de l’Histoire de la Danse dans le cadre d’une démarche régie par l’étude de la mémoire réceptive des spectateur·rices et des interprètes. Les projets qui en découlent revendiquent l’importance des processus et accordent une attention toute particulière au document, au témoignage, à l’archive et à la source orale, au récit et à la narration, notamment dans des pièces telles qu’*histoire(s)* (Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles, 2004), *Une introduction* (Tanz Im August, Berlin, 2010), *Débords* (Festival d’Automne, Paris, 2012) ou le solo *(Elle) retient* (Biennale de Charleroi danse, Bruxelles, 2015). Le travail d’Olga de Soto a été présenté dans une vingtaine de pays. Elle est régulièrement invitée à intervenir dans le cadre académique où elle partage sa méthodologie de recherche, dans des universités en Europe, en Amérique Latine et aux États-Unis. En 2013, de Soto a reçu le prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques - SACD (Belgique), pour son travail de recherche et de création sur *La table verte* de Kurt Jooss. Depuis 2019, elle est conférencière invitée au Master en danse du Conservatoire d’Anvers / Artesis Plantijn Hogeschool Antwerpen.

CONSTELLATION OLGA DE SOTO

En février 2023, le Mercat de les Flors présente *Constellation Olga de Soto*, un programme qui réunira quelques-unes des œuvres récentes de la chorégraphe, *INCORPORER / KIDS* et *Mirage - déplacement*, la première de la réactivation d'*INCORPORER ce qui reste ici au dans mon cœur* - spectacle revisité à l'invitation du Mercat de les Flors -, ainsi qu'une sélection de films issus de son travail sur l'histoire de la danse et l'histoire orale des œuvres. Le volet scénique et performatif de ce programme se concentre sur la partie du travail de la chorégraphe dans lequel elle explore la mémoire corporelle au fil des ans, à travers des projets au long cours qui échappent aux formes traditionnelles de production dans le cadre des arts de la scène. Une deuxième section présente une sélection de films réalisés par la chorégraphe, *histoire(s)*, connu internationalement, et plusieurs de ses films en rapport avec l'œuvre canonique de Kurt Jooss, *La table verte*. Dans ces différents projets, le passage du temps joue un rôle fondamental, il constitue une dimension active et agissante qui opère et met à l'épreuve la mémoire des interprètes et des personnes interviewées. Par cette approche, la danse et sa résonance évoluent, se transforment et se modifient en permanence.



INCORPORER | KIDs (2019)

Solo accompagné #1

Spectacle jeune public à partir de 5 ans

Que peut-on faire avec l'air que l'on respire ou avec l'eau que l'on boit ? Que se passe-t-il à l'intérieur du corps ou des objets ? Jusqu'où peut-on gonfler un ballon avant qu'il n'éclate ? Peut-on inspirer ou expirer de l'air à travers l'eau ? Comment faire des vagues à l'intérieur d'un ballon ? Et comment y créer une tempête ? Avec *INCORPORER*, le danseur se fait explorateur d'une danse dans laquelle le mouvement naît de l'observation et de l'exploration des différents états de la matière et des deux fluides nécessaires à la vie que sont l'air et l'eau. Tout au long de la pièce, et sous le regard d'une deuxième personne qui l'accompagne et ponctue ses actions, le danseur explore une succession d'expériences physiques qu'il déploie dans l'espace, tel un physicien dans un laboratoire. À travers la danse qui surgit de chaque nouvelle expérience, il tisse un dialogue avec des objets simples, leur conférant une nouvelle utilisation. Il explore les possibilités de son corps et la résistance des matériaux, alors qu'il rend audible l'in audible peu à peu et déploie un univers énigmatique dans lequel le « tout petit » devient « très grand ». Entre échanges de fluides essentiels à la vie, application des lois de la physique et transferts d'énergie, *INCORPORER KIDs* laisse apparaître, à travers les actions qui sillonnent le parcours du danseur, un voyage rempli de suspens, amusant et poétique, qui mène vers une totale liberté d'action.

INCORPORER existe dans sa version pour le jeune public ou dans sa version originale pour adultes, et peut être présenté sur une scène de théâtre ou dans un espace d'exposition.

Conception et chorégraphie : Olga de Soto
Interprètes : Sylvain Prunenec (ou Max Fossati)
accompagnés d'Olga de Soto
Clepsydres : Anne Mortiaux
Éclairages : Geni Diez, d'après la création originale
de Gilles Gentner
Spatialisation sonore : Pierre Gufflet
Costumes : Thibault Vanraenenbroeck
Production : Niels Production (Bruxelles)
Coproduction *INCORPORER* : Centre Pompidou /
Les Spectacles Vivants (Paris)
Avec le soutien de Nadine (Bruxelles) et du Centre
Chorégraphique National de Franche-Comté

(Belfort, FR)
Première : Charleroi danse, La Raffinerie, Brussels
Dance! (Bruxelles, 2019)
Durée : 35 minutes (+30 minutes de rencontré avec
le public)
INCORPORER, solo accompagné #1, a été créé
initialement pour et avec Vincent Druguet, accom-
pagné d'Olga de Soto au Centre Pompidou, à Paris,
en 2004. *INCORPORER* est le premier chapitre de
la suite de solos accompagnés *INCORPORER ce qui
reste ici-au dans mon cœur* (Centre Pompidou, Paris,
2004-2009).

8, 11 – 13 FÉV 2023
MERCAT DE LES FLORS



MIRAGE – DÉPLACEMENT (2019)

PROGRAMME MODULAIRE DE PERFORMANCES

En partant de la notion de mirage (ou image déplacée prenant forme dans les airs), Olga de Soto explore la possibilité d'une partition double, physique et mentale, afin de donner forme à un objet fait de corporalités et de dynamiques visibles, tout en s'appuyant sur des images et des dynamiques invisibles, convoquées dans l'espace mental. Elle conçoit ainsi un spectacle de sorte à pouvoir être déplacé de l'espace de la scène à l'espace de l'exposition, devenant dans ce mouvement de transposition *Mirage – déplacement*. L'objet scénique, ainsi déplacé et présenté dans un espace de type muséal, se voit dédoublé tel le reflet diffracté d'une image déviée à travers les couches d'air dans l'atmosphère, pour se ramifier en une proposition modulaire. Ainsi, *Mirage – déplacement* se développe en deux temps et modules autonomes et distincts explorant deux temporalités dissemblables. Le premier se compose d'un ensemble façonné d'interventions, performances et actions de type déambulatoire et duratif qui vise à entrer en dialogue avec les œuvres présentes tout en questionnant les cadres de monstration. Ses éléments se déploient, déclinent et ramifient, attentifs aux divers espaces qui les accueillent et aux œuvres qu'ils contiennent. Le deuxième module confronte l'objet scénique et sa temporalité avec l'espace de l'exposition.

Dans le cadre de la Constellation organisée par le Mercat de les Flors, Olga de Soto et son équipe présentent le premier de ces modules à la Fondation Joan Miró. Les actions, interventions et performances proposées, dont certaines spécialement imaginées pour l'occasion, auront l'immense honneur de coexister pendant un bref instant avec les œuvres de l'artiste catalan Joan Miró.

PROGRAMME (en cours) : *Paper Lane, Étude du milieu, Mirage Conversations...*
Conception et chorégraphie : Olga de Soto
Développement et performance par : Albane Aubry, Edith Christoph, María De Dueñas López, Olga de Soto, Talia De Vries...
Production : Niels Production (Bruxelles), en collaboration avec Centrale for Contemporary Art (Bruxelles, BE)
Coproduction *Mirage* : Charleroi danse (Bruxelles, Charleroi, BE), Pôle Sud – CDCN de Strasbourg (Strasbourg, FR), Le Vivat (Armentières, FR), en collaboration avec NEXT festival & ICI— CCN Montpellier / Direction Christian Rizzo

Avec le soutien de : Fédération Wallonie-Bruxelles — Service de la danse (BE) et de Grand Studio (Bruxelles, BE)
Première : Centrale for Contemporary Art, Brussels Art Summit (Bruxelles, BE)
Durée : 1e partie – entre 3 à 4 heures

10 FÉV 2023
FUNDACIÓ JOAN MIRÓ



INCORPORER CE QUI RESTE ICI AU DANS MON CŒUR

(RE-ACTIVATION 2023) - PREMIÈRE
SERIE DE SOLOS ACCOMPAGNÉS (2004-2009)

INCORPORER ce qui reste ici au dans mon cœur est une balade à travers une mémoire corporelle faite d'empreintes, de traces et de trous laissés par le temps, et dont une des particularités est de s'être déployée sur une période de six ans. La durée du processus a été choisie afin de permettre au temps d'œuvrer et de réellement mettre à l'épreuve notre mémoire corporelle. La pièce qui en résulte est composée de quatre solos créés successivement année après année et assemblés progressivement pour former un tout qui se développe comme un rhizome le fait au fil du temps. Chaque solo accompagné nécessite la réactivation et la reconstruction des précédents, qui le précèdent et l'accompagnent. Aucun solo n'est ce qu'il semble être, car il pourrait s'agir de duos, de trios ou de quatuors. Chaque solo contient les graines des suivants, étant à la fois les branches, les tiges, les feuilles, les ramifications des précédents. Faite de strates, de résidus accumulés par le temps, les expériences et les traces, cette pièce, qu'Olga de Soto et son équipe réactivent à l'invitation du Mercat de les Flors, joue avec les émotions et les événements pour sonder comment le passage du temps transforme nos corps et nos souvenirs dans un défiant geste collectif de remémoration.

Conception, direction, chorégraphie et actions plastiques : Olga de Soto
Interprété et développé par : Sylvain Prunec, Edith Christoph, Florence Augendre et Olga de Soto
Scénographie et costumes : Thibault Vancraenenbroeck
Clepsydres : Anne Mortiaux
Création lumière : Gilles Gentner
Spatialisation sonore et diffusion en temps réel : Pierre Gufflet
Direction technique : Christophe Gualde
Production : Niels Production (Bruxelles)
Coproduction : Les Spectacles Vivants / Centre Pompidou (Paris, FR), Centre Chorégraphique National de Franche-Comté (Belfort, FR) dans le cadre du programme « Accueil-studio » / Ministère de la Culture et de la Communication (FR) / DRAC Franche-Comté, Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (BE), Centre André Malraux Scène Nationale

(Vandœuvre-lès-Nancy, FR), Théâtre Le Granit Scène Nationale (Belfort, FR)
Avec le soutien de : Nadine - Bruxelles (solo accompagné #1), Kunstencentrum Netwerk - Alost (solo accompagné #2), Centre André Malraux Scène Nationale - Vandœuvre-lès-Nancy (solo accompagné #3), Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles — Service de la danse (solo accompagné #4) et des Halles de Schaerbeek - Bruxelles (solo accompagné #4).
Résidences réactivation : Charleroi danse (Bruxelles, BE), Centre national de la danse (Pantin, FR), Mille Plateaux - CCN (La Rochelle, FR), Grand Studio (Bruxelles, BE).
Première différents chapitres : Centre Pompidou, Paris (2004-2009)
Première réactivation : Mercat de les Flors, Barcelone (2023)
Durée : 1h35 +/-

11 – 12 FÉV 2023
MERCAT DE LES FLORS



SÉLECTION DE FILMS D'OLGA DE SOTO (2004-2023)

Depuis une vingtaine d'années, parallèlement à son travail chorégraphique, Olga de Soto explore l'histoire de la danse en étudiant des œuvres emblématiques à travers des projets de recherche à l'intersection d'une approche historique, sociologique et artistique. La vidéo-performance documentaire et le film *histoire(s)*, créés en 2004, mettent en scène la mémoire des spectateur·rice·s qui ont assisté en 1946 à la première du *Jeune homme et la mort*, ballet de Roland Petit et Jean Cocteau. À partir de 2006, et pendant six ans, l'auteure parcourt le monde à la recherche des traces laissées par *La table verte*, ballet mythique créé en 1932 par le chorégraphe allemand Kurt Jooss, et considéré comme l'un des ballets les plus engagés politiquement du XXe siècle.

La sélection de films conçue pour le Mercat de Les Flors présente différents éléments issus de ces divers projets de recherche et de création, démontrant le caractère intemporel de ces œuvres, la polysémie et l'actualité de leurs messages, la résonance de leurs formes, leurs territoires de mémoire et d'oubli, leur pouvoir de transformation et leurs modes de transmission. À partir de témoignages recueillis individuellement dans l'intimité des rencontres et des subjectivités multiples, les films présentés font place au pouvoir de la voix, de la mémoire et du geste. Ils présentent un voyage humain et artistique à travers l'histoire de l'Europe, depuis les périodes de création de ces œuvres, toutes deux liées à la guerre, jusqu'à nos jours.

11 – 12 FÉV 2023
MERCAT DE LES FLORS

HISTOIRE(S) (2004)

PAL, 53' (2004)

(ARGOS centre for audiovisual arts, Bruxelles, 2004)

Langue : français / VOSTTES

25 juin 1946, Paris. La foule se presse au Théâtre des Champs-Élysées pour la première d'un ballet, créé sur un argument de Jean Cocteau. L'étonnant danseur Jean Babilée tient le haut de l'affiche dans le rôle d'un jeune homme qui meurt d'amour. Cinquante-huit ans plus tard, la chorégraphe Olga de Soto mène l'enquête sur ce ballet devenu mythique et part à la recherche des spectateur·rice·s présent·e·s au Théâtre des Champs-Élysées ce soir-là pour donner la parole à leurs souvenirs et à leurs trous de mémoire. Nous assistons à la reconstitution émouvante du ballet original à travers les voix des personnes rencontrées, dont les récits s'entremêlent peu à peu avec les histoires individuelles. Leurs divers souvenirs, silences, hésitations et analyses transcendent l'œuvre, nous ramenant à la Seconde Guerre mondiale, à peine terminée, ainsi qu'à l'histoire de ces hommes et femmes qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Le film se révèle être une variation poétique sur la mort et sa perception.

Conception, direction, caméra et son : Olga de Soto

Avec les témoignages de (par ordre d'apparition) :
Micheline Hesse, Suzanne Batbedat, Robert Genin,
Brigitte Evellin, Julien Pley, Françoise Olivaux, Olivier
Merlin et Frédéric Stern

Production : Niels Production (Bruxelles)
Coproduction : Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles),
Centre national de la danse (Paris), Culturgest
(Lisbonne)

Avec le soutien de : COM4HD (Madrid) et du
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles —
Service de la danse (BE)



11 – 12 FÉV 2023
MERCAT DE LES FLORS

REGARDS SUR LA TABLE VERTE

Sélection de films (2012-2023)

Langues : espagnol, anglaise, français et allemand / VOSTTES

Olga de Soto pose son regard sur *La table verte* de Kurt Jooss, créée à Paris en 1932. Œuvre célèbre par son message politique et anti-belliste, ainsi que par le positionnement de son auteur face aux premières lois antisémites promulguées par Hitler dès son arrivée au pouvoir en 1933. Ce ballet en huit tableaux pour seize danseurs, inspiré d'une danse macabre du Moyen-Âge, est considéré comme l'une des œuvres les plus engagées politiquement de l'histoire de la danse du XXe siècle. Il est emblématique par les thèmes abordés, la montée du fascisme et la guerre, empreint du climat trouble qui précéda la Seconde Guerre mondiale et, en somme, "visionnaire" face à la réalité sombre de l'époque et dont la conjoncture résonne vivement dans le contexte actuel.

Pendant six ans, de Soto a récolté des traces laissées par *La table verte*, tant chez des personnes l'ayant vue que chez des interprètes l'ayant dansée dans différents pays et dans diverses époques. Cet infatigable travail de recherche l'a menée de la Belgique au Chili en passant par la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Angleterre, dans un périple long de 42.000 km et dense de soixante-sept heures d'entretiens filmés. Les trois objets scéniques issus de ce vaste travail de recherche, *Une introduction* (Tanz Im August, Berlin, 2010), *Débords* (Festival d'Automne, Paris, 2012) et le solo autobiographique (*Elle retient* (Biennale de Charleroi danse, Bruxelles, 2015), sont à l'origine d'une série de films, dont nous présentons ici une sélection.

Olga de Soto aborde l'œuvre au départ de son impact, creuse dans le temps, se déplace, cherche, enquête, fouille pour nous livrer une œuvre composée des paroles, corps et regards, peuplés et expressifs, qui interrogent la charge portée par l'œuvre et ce qui apparaît encore aujourd'hui comme une charge émotionnelle, sociale et politique de grande intensité.

Un projet Tanzfonds Erbe

Production : Niels Production et Caravan Production

Coproduction *Une Introduction* : Tanz Im August (Berlin), Les Halles de Schaarbeek (Bruxelles), CCN de Belfort.

Coproduction *Débords* : Joint Adventures/ Tanzwerkstatt Europa (Munich), Les Halles de Schaarbeek (Bruxelles), Culturgest (Lisbonne), Festival d'Automne (Paris), Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris), Tanzquartier Wien (Vienne), Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon (CCNM) dans le cadre de Jardin d'Europe - avec le soutien de l'Union Européenne, Open Latitudes (Les Halles de Schaarbeek - Bruxelles, Latitudes Contemporaines

- Lille, Le Manège de Mons / Maison Folie - Mons, Cialo Umysl Foundation - Varsovie, Teatro delle Moire - Milan, Sin Arts and Culture Centre - Budapest, Le Phénix Scène Nationale de Valenciennes - Valenciennes, l'Arsenic - Lausanne) - avec le soutien de l'Union Européenne.

Avec le soutien de : Tanzfonds Erbe, une initiative de la Fondation Fédérale Culturelle allemande, la Fédération Wallonie-Bruxelles (BE), Wallonie-Bruxelles International (BE), Archives Jooss (Köln/ Amsterdam) / Deutsches Tanzarchiv Köln (Cologne, DE).

Soutiens additionnels : Centre de Développement Chorégraphique d'Uzès (Uzès, FR) et Théâtre de Liège (Liège, BE).

NORA SALVO (2012)

HDV, 4'36" (NAVE, Santiago du Chili, 2016)

Langue : espagnol

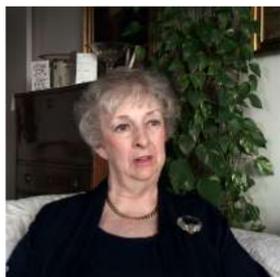


Les traces laissées par le spectacle *La table verte* affleurent peu à peu dans la voix et le corps de Nora Salvo, danseuse qui a interprété le rôle de La partisane il y a plus de soixante ans à Santiago du Chili. Au fur et à mesure que le bref récit de cette expérience sensible se déroule dans l'intimité de la rencontre, le souvenir acquiert densité, accompagné par l'émergence des gestes et des mélodies qui surgissent progressivement, à mesure que Nora met en mots le souvenir de la danse depuis les fissures affectives et émotives de l'expérience.

PREMIERS SOUVENIRS (2012-2014)

HDV, 18' (Villa Bernasconi, Lancy, 2014)

Langues : espagnol, français et anglais / VOSTTES



Contrairement à la vidéo-performance chorégraphique et au film *histoire(s)*, où Olga de Soto se concentrait sur l'impact du *Jeune homme et la mort* au moment de sa création, son projet au départ de *La table verte* ouvre le terrain de recherche aux différents déplacements et transmissions de l'œuvre de Jooss, de sa création en 1932 aux remontages récents, attestant de l'importance historique du ballet étudié. À travers les expériences de spectateur·rice·s et interprètes de différentes générations et origines qui ont vu ou dansé le ballet à différents moments de l'histoire et

dans divers pays, Olga de Soto déhiérarchise les discours. Dans une succession de voix qui traversent le temps et parcourent la géographie, *Premiers souvenirs* souligne l'impact des contextes historiques de présentation dans la réception de cette œuvre canonique du XXe siècle.

Avec les témoignages de (par ordre d'apparition) : Juan Allende Blin, Joan Turner Jara, Jacqueline Challet-Haas, Edith del Campo, Hanns Stein, Toer van Schayk, Marina Grut, Jeanette Vondersaar et Christian Holder

TENTATIVE DE RESTITUTION D'UNE DANSE MACABRE (2012-2016)

HDV, 34'30' (NAVE, Santiago du Chili, 2016)

Langues : anglais, espagnol, allemand et français / VOSTTES



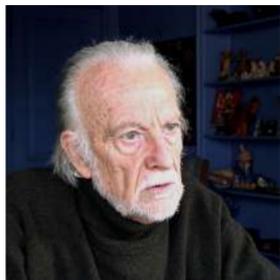
Comment faire renaître le souvenir d'une danse sans recourir aux images ? Comment faire l'expérience d'un acte chorégraphique passé, malgré le temps écoulé et le démembrement de la mémoire ? À travers une succession de voix qui composent un récit polyédrique, Olga de Soto propose au public d'aujourd'hui d'accéder à une œuvre de 1932 à travers les souvenirs de ses témoins, spectateur·rice·s et interprètes. En associant des mots en différentes langues, des gestes, des sons et des expressions faciales, l'auteure invite le spectateur à construire progressivement - ou à se souvenir - sa propre image mentale et fantasmatique de *La table verte*. De la description des scènes à l'expression des sentiments, en passant par les considérations philosophiques et les commentaires interprétatifs, le travail de remémoration convoque différents registres discursifs chez les personnes interviewées. *Tentative de restitution d'une danse macabre* suit, témoignage après témoignage, la progression de l'œuvre de Kurt Jooss dans une succession de voix, mais aussi de corps et de regards qui interrogent la charge contenue dans l'œuvre, ainsi que ce qui représente encore aujourd'hui une charge émotionnelle et politique intense et surprenante chez ses spectateurs et interprètes.

Avec les témoignages de (par ordre d'apparition) :
Christian Holder, Joan Turner Jara, Nora Salvo,
Jeanne Brabants, Michelle Nadal, Ann Hutchinson
Guest, Andras Uthoff, Philip Lansdale, Marina Grut,
Hanns Stein, Juan Allende Blin, Toer van Schayk,
Gerd Zacher, Jeanette Vondersaar, Bruno Jacquin et
Fernando Garcia

DEL CONTEXTO HISTORICO AL MENSAJE (titre de travail) (2023)

HDV, 19' +/- (Mercat de les Flors, Barcelone, 2023)

Langues : espagnol, anglais, français et allemand / VOSTTES



Quelle est la perméabilité d'une œuvre chorégraphique au moment historique qui la voit apparaître ? Quelle est sa capacité à se laisser imprégner par le contexte sociopolitique de son époque ? De quelle manière se laisse-t-elle contaminer et influencer par les événements historiques qui l'accompagnent, ou dans quelle mesure ceux-ci ne sont-ils pas son origine ? Jooss était un artiste pacifiste avec un fort engagement éthique et politique, conscient et sensible aux problématiques de son temps. Le krach boursier de 1929 à New York plonge le monde dans la Grande Dépression. L'Allemagne traverse une longue récession et voit la confiscation progressive du pouvoir politique au profit du parti nazi, jusqu'à l'avènement du Troisième Reich. *La table verte* est créée à Paris en juillet 1932, dans l'intervalle entre les élections allemandes de mars de cette année-là, où Hitler obtient 30 % des voix au premier tour, et le moment où il accède à la chancellerie le 30 janvier 1933, dix mois plus tard. La grande histoire est présente dans chaque recoin de l'œuvre de Jooss, de la charge émotionnelle et dramatique de l'œuvre à la charge sociale et politique. Cette fois, nous quittons l'observation subjective et singulière de l'expérience pour nous concentrer sur la signification historique du ballet, son contexte de création, son message et la manière dont il entre en résonance avec différents contextes politiques, tant au moment de sa création qu'après.

Avec les témoignages de (par ordre d'apparition) :
Françoise Dupuy, Juan Allende Blin, Joan Turner
Jara, Ann Hutchinson Guest, Michelle Nadal, Philip
Lansdale, Christian Holder, Marina Grut et Fernando
García

PRESSE

À propos d'INCORPORER CE QUI RESTE...

→ L'œuvre magistrale d'Olga de Soto, *Incorporer ce qui reste ici au cœur*, concentre des états de création qui, mis bout à bout, constituent une suite déployée en un seul programme et dont l'agencement chronologique de leur nom induit le titre de l'ensemble voué encore à se développer. Se nourrissant d'une mémoire collective intrinsèque au collectif avec lequel elle travaille, Olga de Soto invite à investir un territoire où la trace, ces creux inscrits à même les corps, occupe une place fondamentale. Et l'artiste de désigner l'essence même de son travail par une inlassable interrogation de l'intention du mouvement et de la pensée qui précède celui-ci ou l'accompagne. Il s'agit d'investir des actions communes à tous, littéralement incorporer et donc, faire corps avec ces fluides nécessaires à la vie que sont l'air et l'eau, déjà présents dans sa partition précédente (*Éclats mats*, 2001). (...) Éminemment plastique, minimal et quasi conceptuel, *Incorporer ce qui reste ici au cœur* invite à l'introspection, à ce souffle retenu qui taraude chacun de nous.

Pascale Viscardy, *Sur un fil, tendu*, L'Art Même, N° 36

→ Cette structure subtile et intelligente (...) est passionnante quand elle pose de manière aussi délicate les questions essentielles de la danse et du rapport entre corps, esprit, mémoire et cœur.

Guy Duplat, *La chorégraphie subtile d'Olga de Soto*, La Libre Belgique (BE)

Tout se fait en subtilité, en intimité, en étroite et muette complicité avec le public (...). Le paysage change. Les objets se figent dans un rouge lisse et gluant (...). Retour au mouvement, à la vitesse, au plaisir, à la transgression jusqu'à l'exploration finale, inattendue et superbe. Du début à la fin de ce spectacle atypique, intime et fascinant, on n'a entendu dans la salle aucun grincement de siège, aucun tousotement, pas le moindre froissement d'étoffe. Une qualité d'écoute exceptionnelle démontrant la formidable intensité de ce spectacle (...).

Jean-Marie Wynants, *L'insaisissable légèreté du mouvement*, Le Soir (BE)

À propos de MIRAGE et de MIRAGE – DÉPLACEMENT

→ La force de *Mirage*, son intense et discrète élégance, tient dans la formidable générosité avec laquelle la pièce invite chacun dans son espace-temps. Oscillation, rituel, vibration, transe lente, de plus en plus lente, puis regain de vitesse, rythmes flous et regards francs : les énergies en présence dialoguent sans plus de répit que d'insistance. C'est fluide sans pourtant maintenir jamais le spectateur dans la tiédeur ou le confort. C'est fort mais sans lecture imposée, à l'instar des grandes pages blanches qui se déploient ou se froissent, gardant la mémoire immaculée du geste. C'est profus et profond, par la magie du corps présent et de l'imaginaire qui l'accompagne, qui l'observe, qui le meut.

Marie Baudet, *Mirage ou l'infinie générosité de l'espace-temps*, La Libre Belgique (BE)

→ Le concept de "migration" fait partie intégrante de *Mirage – déplacement*. Présent dans le titre en tant que déplacement, il se manifeste également dans la structure et le

corps de cette performance. La possibilité pour un corps de tracer des divisions invisibles dans l'air, de tester des dynamiques intermédiaires, d'étudier les surfaces - par ses courbes, par sa gravité, par le mouvement : le toucher. (...) Un mirage est un véritable phénomène optique. Bien que l'objet soit une illusion, l'œil le perçoit. L'acte même de regarder crée un être, donne vie à quelque chose (quelque chose qui préserve son intemporalité). (...) Cependant, ce phénomène existe, il entre dans l'espace de la mémoire laissant une trace affective, déchirant un revêtement cohérent d'expérience, pénétrant sa texture. (...) *Mirage - déplacement* offre une forme différente de vie : pour ceux et celles qui ont décidé d'entrer dans l'image, ainsi que dans sa version originale, qui reçoit ici une nouvelle peau sensible aux conditions extérieures changeantes.

Kasia Tórz, *Afterimages / Notes à propos de Fragments of Mirage (Mirage - déplacement) d'Olga de Soto*, Sept 2019

À propos d'HISTOIRE(S)

→ Pour toucher l'art chorégraphique d'Olga de Soto, peut-être devrait-on suivre les moyens qu'elle mit en œuvre pour sa création *histoire(s)*, un travail sur le ballet de Jean Cocteau, *Le jeune homme et la mort*, 1946. Soit ne pas chercher la reconstitution, ni la réinterprétation, mais prendre des chemins de traverse, plus discrets, enquêter pour se mettre sur les traces des rares premiers spectateurs, des survivants en somme, et donner la parole à leurs souvenirs, souvenirs-écrans, trous de mémoire, jusqu'à ce que ressurgisse leur histoire personnelle. Et là, s'apercevoir qu'ils sont nombreux à avoir oublié ce qui est au cœur de la pièce : la mort. Ce que raconte cette fable d'une hallucination collective, c'est que la danse - ou le souvenir qu'on en garde - est une garantie contre la mort quand bien même elle est le sujet de la pièce et serait inscrite

dans le titre.

Laurent Goumarre, *Paroles de chorégraphes*, Centre Pompidou (FR)

→ *histoire(s)* est un spectacle particulièrement beau qui grâce à son infaillible humanité est bien plus qu'un documentaire. C'est une chronique artistique sur des vies humaines qui a le mérite d'éviter avec aisance les pièges du sentimentalisme.

Elke Van Campenhout, *Reconstruction d'un spectacle*, De Standaard (BE)

→ À la frontière des genres, Olga de Soto réussit là un petit miracle d'humanité et de sensibilité.

Jean-Marie Wynants, *Ici, l'électricité n'est pas statique*, Le Soir (BE)

→ Le plus touchant sans doute dans ce documentaire qui est un vrai spectacle, c'est la façon qu'a le spectateur de vivre intensément le moment de la représentation. Hommage à une œuvre qui bouleversera la scène chorégraphique, *histoire(s)* dit aussi le respect pour le public de danse qui peut changer sa vie parce qu'un spectacle lui a ouvert des horizons. En plein dans le mille du travail de la mémoire et sans prétention.

Marie-Christine Vernay, *À la façon d'Olga de Soto*, Libération (FR)

→ L'étoffe du drame palpite. Et la grâce n'est plus lambeaux, dans ce spectacle qui touche comme un album de famille soudain animé, où les rides des aïeux s'effaceraient, gommées par l'amour de l'art, l'amour, tout court. (...) Que racontent-ils alors de si précieux ? Que le théâtre révèle la vie. Qu'il est notre mémoire. Qu'il est ce lieu où on trouve les ressources pour affronter les deuils.

Alexandre Demidoff, *La mémoire des enfants du paradis*, Le Temps (CH)

→ Olga de Soto met en avant la force du témoignage, stipulant ainsi que l'impact du vécu en dit davantage sur la création que son actualisation contemporaine. (...) *histoire(s)* et

Débords, sont-elles non seulement des jalons dans la constitution d'une mémoire de la danse et une alternative à la façon dont peut s'écrire une "histoire de la danse", mais ces deux œuvres ont également cette qualité et cette capacité de se placer non pas dans l'histoire, mais face à l'histoire, c'est-à-dire à devenir des témoins nécessaires du passé.

Valérie da Costa, *Débordements d'archives*, Mouvement #69 (FR)

À propos de DÉBORDS (PROJET SUR LA TABLE VERTE)

→ Une magistrale leçon de mise en scène au service de la mémoire des corps. (...) Plus encore que la puissance symbolique du ballet d'origine, dont nous découvrons les différentes figures à travers les récits des interprètes (les Diplomates, la Partisane, la Mort, le Profiteur), nous sommes bouleversés par l'émotion de ces derniers, lorsqu'ils partagent avec nous les sentiments qui les traversaient pendant qu'ils dansaient, et leur trouble face à l'émotion que leur renvoyait le public. (...) L'intelligence et la profondeur de vue des danseurs, la qualité de leurs souvenirs, mais aussi leur honnêteté quand le doute les surprend à propos de tel détail de la chorégraphie, servent à plein le propos universel de Kurt Jooss : dénoncer la guerre, les profiteurs de guerre, et surtout renvoyer le public à sa responsabilité. Rarement il nous aura été donné de pénétrer d'aussi près au cœur de l'écriture chorégraphique. Nous ressortons avec la certitude étrange d'avoir assisté à une représentation de *La table verte*. Une transmission réussie, qui s'est infiltrée au plus profond de nous. Brillant.

Géraldine Bretault, *Exhumer le geste par la parole*, Toute la Culture (FR)

→ Les faits historiques se conjuguent avec les émotions personnelles les plus intimes. (...) *La table verte* fait partie de ces œuvres qui marquent à vie par la puissance

expressionniste, par ces ignobles personnages masqués, par cette table de négociation où le jeu et les paris aboutissant plombent la grande histoire.

Marie-Christine Vernay, *La table verte toujours dressée*, Libération (FR)

→ Par une mise en scène épurée et complexe, Olga de Soto nous transmet les échos éternellement actuels d'une œuvre phare de la danse du XXe siècle. (...) Ce dont il est question d'abord, c'est d'émotion pure. Face à l'horreur de la guerre, toujours déjà là, en germe, en devenir, en revenir ; face à l'éternel recommencement de l'ignoble ; face au triomphe de la mort de l'homme, assuré par l'homme lui-même.

Thierry Defize, *Souvenirs de La table verte*, Karoo (BE)

→ L'un des aspects les plus remarquables de l'œuvre d'Olga de Soto est qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir vu ni même de connaître au préalable *La table verte*. (...) Loin de se réduire à un documentaire, le travail d'Olga de Soto constitue donc bien une œuvre à part entière, qui elle-même interroge ce que c'est qu'une œuvre d'art, et ce que c'est qu'une expérience artistique, à la fois pour les artistes qui la créent et pour le public qui la reçoit. Elle permet de réfléchir aussi bien sur l'ancrage profond de cette œuvre dans son temps et son contexte, mais aussi ce que peut être un 'message' universellement valable.

François Prost, *Mémoire du spectacle, spectacle de la mémoire*, Bulles de Savoir (FR)

CONDITIONS TECHNIQUES

INCORPORER | KIDS (2019) & INCORPORER

Solo accompagné #1

jeune public à partir de 5 ans / adultes pour théâtres / musées

DIMENSIONS PLATEAU 14 m de large x 12 m de profondeur

ÉQUIPE de 4 à 5 personnes en tournée

TOURNÉES Belgique, France, Espagne, Allemagne...

INCORPORER CE QUI RESTE ICI AU DANS MON CŒUR (RE-ACTIVATION 2023)

DIMENSIONS PLATEAU 18 m de large x 12 m de profondeur

ÉQUIPE de 7 à 8 personnes en tournée

TOURNÉES Belgique, France, Espagne...

MIRAGE - DISPLACEMENT (2019)

PROGRAMME MODULAIRE DE PERFORMANCES

DIMENSIONS ESPACE à étudier en fonction du type d'espace

ÉQUIPE de 6 à 8 personnes en tournée

TOURNÉES Belgique, Espagne...

SÉLECTION DE FILMS D'OLGA DE SOTO (2004-23)

ESPACE salles de projection ou espace d'exposition (installation)

ÉQUIPE 1 personne

PRÉSENTATION Belgique, France, Suisse, Chili, Allemagne, Autriche, Espagne...

SOUTIENS

Olga de Soto / Niels Production est subventionnée par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Direction Générale de la Culture - Service de la danse (BE), Wallonie-Bruxelles International et est accompagnée par Grand Studio (Bruxelles, BE).

Crédits photos

Jean-Jacques Chabut (couverture, p 10), Pierre Grosbois (p 1, p 10), Maite Arberas Arza @ Azkuna Zentroa (p 6), Lisa Gunstone (p 8), Olga de Soto (p 12, 16-18), Dolorès Marat (p 14), Stanislav Dobák (p 23)



OLGA DE SOTO
olga.desoto@skynet.be
+32 486 51 24 08

Production
NIELS PRODUCTION
productionniels@gmail.com

Distribution
LISA GUNSTONE / NIELS PRODUCTION
distributionniels@gmail.com
+32 477 48 19 44